



L'ENFANT ET LES SORTILÈGES

JEU. 23/01/2020 - 14H30 - SÉANCE SCOLAIRE

VEN. 24/01/2020 - 20H

DIM. 26/01/2020 - 15H

L'ENFANT ET LES SORTILÈGES

Fantaisie lyrique en deux parties de Maurice Ravel sur un livret de Colette, créée le 21 mars 1925 à l'Opéra de Monte-Carlo.

Précédé de l'orchestration par Claude Debussy (1897) des *Gymnopédies* d'Eric Satie (1888) *n°3* (version originale pour piano de la 1^e) et *n°1* (version originale pour piano de la 3^e).

Philippe Forget, direction

Thomas Besnard, chef de chant

Grégoire Pont, concept et vidéo (images d'animation)

James Bonas, mise en espace et en mouvement

Thibault Vancaenenbroeck, décors et costumes

Christophe Chaupin, lumières

Catherine Trottmann, L'enfant

Jennifer Courcier, Feu, Rossignol, Princesse

Aline Martin, Maman, Tasse chinoise, Libellule

Marie Kalinine, Pâtre, Chatte, Ecureuil

Raphaël Brémard, Théière, Petit vieillard, Rainette

Philippe-Nicolas Martin, Horloge comtoise, Chat

Thibault de Damas, Fauteuil, Arbre

Clémentine Bourgoïn, Pastourelle, Chauve-souris

Suzanne Taffot, Bergère, Chouette

Orchestre de l'Opéra de Limoges

Jeune Chœur de Paris

Richard Wilberforce et Marc Korovitch, direction

Chœur d'enfants OperaKids

Eve Christophe, direction

Production de l'Opéra national de Lyon, création en novembre 2016

-
- Chanté en français
 - Durée : Environ 1h sans entracte
 - **Le bar de l'Opéra de Limoges est ouvert** et vous propose boissons fraîches, café, thé, bière, whisky, champagne, vins blanc et rouge. Paiement par CB sans montant minimum.

UNE FÉERIE LYRIQUE EMPREINTE D'HUMOUR ET DE THÉÂTRALITÉ

L'HISTOIRE

Partie 1 : dans la maison

Alors qu'il ne veut pas faire ses devoirs, l'Enfant tire la langue à Maman, qui le punit. Rageur, l'Enfant passe sa colère sur les animaux et les objets autour de lui... mais ils prennent vie et décident de se révolter contre l'Enfant. Commence alors un ballet de sortilèges : le Fauteuil, le Canapé et la Bergère se dérobent ; l'Horloge, dont le balancier est cassé, pleure son désespoir ; la Théière et la Tasse dansent un ragtime ; le Feu de la cheminée le menace ; le Pâtre et la Pastourelle de la tenture déchirée se plaignent de leur sort ; la Princesse d'un conte et un Vieillard d'un livre d'arithmétique lui exposent leurs problèmes ; un « Duo miaulé » de Chats l'empêche de dormir.

Partie 2 : dans le jardin

La Libellule, le Rossignol, les Rainettes (représentées par des onomatopées), la Chouette, la Chauve-souris, les Arbres... se plaignent tour à tour du comportement de l'Enfant, avant de se réunir en chœur pour décider de le punir. Dans la bagarre, l'Écureuil est blessé et l'Enfant le soigne. Émus par ce beau geste, arbres et animaux appellent Maman et accompagnent l'Enfant jusqu'à la maison.

En attribuant un champ sémantique différent à chacun des objets qui s'expriment, Colette crée une succession de tableaux irrésistibles : la théière s'adresse à l'Enfant dans un délicieux « français », le Fauteuil et la Bergère conversent avec une politesse surannée, et tandis que les Chats déclinent toute une gamme de miaulements, la Rainette bégaye joyeusement !

UNE LENTE MATURATION DE L'ŒUVRE...

En 1914, le directeur de l'Opéra de Paris, Jacques Rouché, commande un livret à l'écrivaine Colette, qui l'élabore en 1916. Ravel est rapidement pressenti pour écrire la musique, mais il se montre, dans un premier temps, peu enthousiaste pour ce projet alors intitulé *Ballet pour ma fille*. Après de nombreux échanges entre Colette et Ravel, le projet prend forme peu à peu, avançant toutefois très lentement. Ce n'est véritablement qu'en 1924 que Ravel se plonge dans la composition de l'œuvre, ne terminant l'écriture que cinq jours avant la création. Il s'agit de la seconde et dernière fantaisie lyrique de Ravel, après *L'Heure espagnole* (1907). *L'Enfant et les sortilèges* n'aura pas lieu à l'Opéra de Paris comme initialement prévu (peut-être les tergiversations de Ravel auront-elles eu raison de la patience du directeur ?), mais à Monte-Carlo, où *L'Enfant et les sortilèges* reçoit un accueil très enthousiaste. L'œuvre est reprise l'année suivante à l'Opéra Comique de Paris.

La revue musicale écrit :

« *Le public a été séduit par cette étonnante fantaisie lyrique, et Maurice Ravel a remporté un énorme succès non seulement auprès des amateurs, mais contre toute attente auprès du grand public cosmopolite de Monte Carlo conquis par le charme mélodique et l'esprit de cette musique ensorceleuse.* »

Ravel et Colette ont réussi à faire de *L'Enfant et les sortilèges* une œuvre où musique et texte s'harmonisent parfaitement. Si Maurice Ravel s'est immiscé dans l'écriture du livret en proposant à Colette quelques changements ou rajouts que celle-ci acceptait systématiquement, le musicien s'est investi en soumettant ses idées à l'auteure.

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE ENTRE COLETTE ET RAVEL

Maurice Ravel à Colette de Jouvenel

Megève, 27/02/1919

Chère Madame,

Dans le même temps que vous manifestiez devant Rouché le regret de mon silence, je songeais, du fond de mes neiges, à vous demander si vous vouliez encore d'un collaborateur aussi défaillant.

L'état de ma santé est ma seule excuse : pendant longtemps, j'ai bien craint de ne pouvoir plus rien faire. Il faut croire que je vais mieux : l'envie de travailler semble revenir. Ici, ce n'est pas possible ; mais, dès mon retour, au commencement d'avril, je compte m'y mettre, et commencer par notre opéra.

À la vérité, j'y travaille déjà : je prends des notes, sans en écrire une seule, je songe même à des modifications... N'ayez pas peur : ce n'est pas à des coupures ; au contraire. Par exemple : le récit de l'écureuil ne pourrait-il se développer ? Imaginez tout ce que peut dire de la forêt un écureuil, et ce que ça peut donner en musique !

Autre chose : que penseriez-vous de la tasse et de la théière, en vieux We(d)gwood noir, chantant un ragtime ? J'avoue que l'idée me transporte de faire chanter un ragtime par deux nègres à l'Académie Nationale de Musique. Notez que la forme, un seul couplet, avec refrain, s'adapte parfaitement au mouvement de cette scène : plaintes, récriminations, fureur, poursuite. Peut-être m'objecterez-vous que vous ne pratiquez pas l'argot nègre-américain. Moi qui ne connais pas un mot d'anglais, je ferais comme vous : je me débrouillerais.

Je vous serais reconnaissant de me donner votre opinion sur ces deux points, et de croire, chère Madame, à la vive sympathie artistique de votre dévoué.

Colette de Jouvenel à Maurice Ravel

69, boulevard Suchet, 05/03/1919 Paris XVI^e

Cher Monsieur,

Mais certainement, un ragtime ! Mais bien sûr, des nègres en wedgwood ! Qu'une terrifiante rafale de music-hall évente la poussière de l'Opéra ! Allez-y ! Je suis contente de savoir que vous pensez toujours au «Divertissement pour ma fille», je désespérais de vous, et on m'avait dit que vous étiez malade. Savez-vous que des orchestres de cinémas jouent vos charmants contes de Ma Mère l'Oye pendant qu'on déroule du Far West ? Si j'étais compositeur et Ravel, il me semble que j'aurais beaucoup de plaisir à apprendre cela.

Et l'écureuil dira tout ce que vous voudrez. Est-ce que le duo «chat», exclusivement miaulé, vous plaît ? Nous aurons des acrobates. N'est-ce pas que le machin de l'Arithmétique est une polka ?

Je vous souhaite une bonne santé, et je vous serre la main, avec impatience

Colette de Jouvenel

LE GÉNIE ORCHESTRAL DE RAVEL AU SERVICE DES IDÉES FANTASQUES DE COLETTE

Maurice Ravel déclare en 1925 : « La partition de *L'Enfant et les sortilèges* est un mélange très fondu de tous les styles de toutes les époques, de Bach jusqu'à... Ravel.... ! Cela va de l'opéra à l'opérette américaine, en passant par le jazz-band ! ».

Séduit par l'inventivité de l'auteure, la partition de Ravel entremêle une multitude de genres musicaux. Pour traduire les onomatopées qui ponctuent le livret, le compositeur a même utilisé des instruments peu usuels comme la râpe à fromage, le fouet ou la crécelle à manivelle...

La partition apparaît également comme une sorte de florilège de pastiches, permettant au compositeur de prendre ses distances avec la tradition, sans totalement s'en détourner. En effet, dans la scène du Fauteuil on retrouve la forme du menuet, danse à trois temps du XVII^e siècle. Dans son ragtime de la Thière et la Tasse sur une parodie de type oriental, Ravel montre à la fois son goût pour le jazz nouvellement arrivé en Europe, et pour l'exotisme. La tradition du bel canto se retrouve dans un air à vocalises pour le Feu. Avec le Pâtre et la Pastourelle, le compositeur s'amuse avec le pastiche d'une chanson de la Renaissance. Avec l'intervention de la Princesse et son épanchement lyrique mettant en valeur la voix, Ravel parodie l'écriture à la manière de Massenet ou Puccini notamment par une orchestration contrastée, allant de l'instrument seul au tutti d'orchestre...

DES EFFETS SPÉCIAUX ANIMÉS AU SERVICE DU MERVEILLEUX

Pour décupler la dimension merveilleuse de l'œuvre, l'illustrateur Grégoire Pont a choisi de créer des effets spéciaux animés autour des chanteurs. Pour ce faire, la scène plongée dans l'obscurité est séparée en deux par un immense écran de tulle. Les chanteurs évoluent devant, tandis que l'orchestre est installé à l'arrière. Pour que l'interaction soit subtile, le vidéaste a procédé par petites touches. Les animations traditionnelles sont projetées sur le tulle semi transparent et l'orchestre apparaît par moments de manière fantomatique. Les chanteurs jouent avec les images comme si elles émanaient véritablement de leurs corps. Ils sont littéralement habillés par ces effets, voient des ailes pousser dans leur dos ou des choses sortir de leurs bouches. Pour que la magie opère, la synchronisation doit être parfaite. Ces effets minimalistes cèdent parfois la place à des images spectaculaires qui envahissent l'écran. Ainsi, lorsque la Fée du feu chante, le feu naît de son corps puis s'envole par ses cheveux pour gagner la scène. Les tableaux s'enchaînent avec fluidité et transportent les spectateurs dans un univers enchanteur.

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Philippe Forget, *chef d'orchestre*

Chef d'orchestre et de chœur, compositeur, Philippe Forget est passionné par le théâtre et par la voix. Invité régulier de l'Opéra National de Lyon, il y dirige *Les Contes d'Hoffmann*, *La Damnation de Faust*, *L'Enfant et les sortilèges*, *Romeo und Juliet de Blacher*, *The Tender Land de Copland*...

Il dirige le Thessaloniki State Orchestra, l'Orquestra Sinfonica Campinas/Sao Paulo, le City Chamber Orchestra of Hong Kong, l'Orchestre de l'Opéra de Limoges, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre Lamoureux de Paris...

Il est nommé chef d'orchestre en résidence auprès de l'Orchestre Régional Bayonne-Côte Basque de 2008 à 2013.

Il est présent dans de nombreux festivals et saisons musicales en France et à l'étranger : French May de Hong Kong, Brandeis University de New York, Festivals d'Ambronay, Automne en Normandie, Choralies de Vaison la Romaine, FrancoFolies de La Rochelle, Festivals Entre et Festival InterNational d'Opéra d'Amazonie au Brésil, Radio-France, Cité de la Musique et Studio de l'Opéra de Paris-Bastille...

Parallèlement à son activité de chef d'orchestre, Philippe Forget s'engage dès 1998 dans un travail de compositeur. L'Opéra de Limoges lui a passé commande d'un oratorio, *Hellebore*, dont il a écrit le livret et la composition, et qui fut présenté les 21 et 22 décembre 2019 derniers sur scène.

Grégoire Pont, *concept et vidéo*

Grégoire Pont s'est intéressé très tôt au cinéma d'animation et s'est formé aux techniques du mouvement animé abstrait de Norman McLaren. Il obtient son diplôme à l'Ecole Penninghen des Arts graphiques en 1992 et réalise son premier film d'animation : *Le Concerto du Chat*.

Il travaille pendant dix ans chez Ubisoft à la réalisation de supports numériques éducatifs tournés vers la musique et les beaux-arts.

Passionné par les œuvres de compositeurs du XX^e siècle comme Debussy, Ravel, Kœchlin, Poulenc et Strauss, il s'attache à rendre leur musique accessible aux enfants par le biais de l'animation vidéo.

Il a ainsi créé un nouveau concept de spectacle baptisé *Cinesthetic* : avec la complicité de musiciens, il dessine et anime des images en direct sur scène, une expérience où musique et vidéo interagissent.

Parmi ses spectacles récents on peut citer *Ma mère l'Oye* de Ravel au London Royal Festival Hall et à la Philharmonie de Paris, *Gurrelieder* de Schönberg à Göteborg, *La Mer* de Debussy au Suntory Hall de Tokyo et le *Concerto pour Orchestre* de Bartók avec le SWR Symphony Orchestra.

Catherine Trottmann, *soprano / L'enfant*

Elle commence la flûte traversière à 6 ans au Conservatoire de Dijon, puis se tourne vers le chant à 15 ans et est reçue première au CNSMP à 18 ans.

Catherine Trottmann fait ses débuts dans *L'Enfant et les sortilèges* en 2011 avec l'Orchestre National d'Île-de-France à la Salle Pleyel. En 2015, elle est choisie pour intégrer la troupe de l'Opéra d'État de Vienne. Elle est nommée Révélation lyrique par l'ADAMI et Révélation artiste lyrique aux Victoires de la musique en 2017. Lausanne lui offre alors le rôle de Zerlina dans *Don Giovanni*. Elle chante Rosina dans *Le Barbier de Séville* au Théâtre des Champs-Élysées. L'année suivante, elle y incarne Flora dans *La Traviata* et y retourne en 2019 pour incarner Diane dans *Iphigénie en Tauride*.

Cette saison, on peut l'entendre dans *La Traviata* (Flora) à l'Opéra de Paris, *Le Roi Carotte* (Cunégonde) à l'Opéra de Lyon, le *Comte Ory* (Isolier) à l'Opéra de Metz, *Le Couronnement de Poppée* (Virtu, Damigella, Pallade) au Théâtre des Champs-Élysées ou encore *Shéhérazade* avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France.

Jennifer Courcier, *soprano / Feu, Rossignol, Princesse*

Jennifer Courcier commence par la harpe et la danse, et chante pendant douze ans comme choriste et soliste à la Maîtrise des Hauts-de-Seine. En 2013, elle est pensionnaire du CNIPAL et intègre la troupe d'Opera Fuoco. Lauréate aux concours de Marmande, Gordes, Bellan, elle obtient le Grand Prix Enesco 2016.

En 2018, elle est Sophie dans *Werther* à l'Opéra National du Rhin, Lady Lucy dans *M. Beaucaire* au Théâtre de l'Odéon à Marseille, Anna dans *Nabucco* à l'Opéra de Lille et Paquette dans *Candide* au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Marseille.

En 2019, elle reprend L'Infante dans le *Nain*, chante Barberine dans *les Noces de Figaro* à l'Opéra de Marseille.

Cette saison, elle retourne à l'Opéra de Lyon pour Jemmy dans *Guillaume Tell*, à l'Opéra de Marseille pour reprendre *Barbe-Bleue*. Elle chantera à l'Opéra de Monte-Carlo dans *Le Comte Ory* aux côtés de Cecilia Bartoli.

Aline Martin, *mezzo-soprano / Maman, Tasse chinoise, Libellule*

Membre de l'Opéra Studio "Les Jeunes Voix du Rhin" en 2005, puis soliste du CNIPAL en 2006, Aline Martin a incarné les rôles de Sélyzette (*Ariane et Barbe-Bleue*), la 2^{ème} Dame (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra National du Rhin et à l'Opéra National de Paris, Giovanna (*Rigoletto*) à l'Opéra de Marseille et à l'Opéra National de Lorraine...

Après ses engagements dans les rôles de la Voix de la Mère (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'Opéra de Saint-Étienne, Annina (*La Traviata*) à l'Opéra Grand Avignon, elle a chanté la Reine Clémentine (*Barbe-Bleue* d'Offenbach) à l'Opéra National de Lyon. Elle était Brigitta dans *Die Tote Stadt* à l'Opéra de Limoges en janvier 2019.

Marie Kalinine, *mezzo-soprano / Pâtre, Chatte, Ecureuil*

À sa sortie de la Maîtrise de Radio-France, Marie Kalinine complète sa formation au Conservatoire Supérieur de Paris, aux Jeunes Voix du Rhin et au CNIPAL.

Elle se produit au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra de Nice, au Théâtre du Châtelet, à l'opéra de Montpellier, l'Opéra Royal de Versailles, à la Villa Médicis à Rome, au Palazzetto

Bru-Zane à Venise, à l'Opéra de Saint-Etienne, l'Opéra Royal de Wallonie.

En 2019, elle chante dans *L'Orfeo* (Proserpine) à la Philharmonie de Paris, *Carmen* (Mercédès) à l'Opéra de Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées, *La Pêrichole* (rôle-titre) au Festival Opus... En juin 2020, nous la retrouverons sur la scène de l'Opéra de Limoges dans *Peer Gynt*.

Raphaël Brémard, ténor / *Théière, Petit vieillard, Rainette*

Raphaël Brémard intègre le CNIPAL de 2004 à 2006. Il se produit ensuite à Bayreuth avec le Forum Franco-Allemand des Jeunes Artistes, au Glyndebourne Touring Opera, en tournées dans *Une flûte enchantée* de Peter Brook et *Les Caprices de Marianne* avec le CFPL. Il interprète Pedrillo (*Die Entführung aus dem Serail*), Bastien (*Bastien et Bastienne*), le Remendado (*Carmen*), Goro (*Madame Butterfly*), Gastone (*Traviata*), Normanno (*Lucia di Lammermoor*). À l'Opéra de Limoges, il fut Goro (*Butterfly*, 2018) et le Sergent Larose (*Madame Favart*, 2019).

Philippe-Nicolas Martin, baryton / *Horloge comtoise, Chat*

Après des études de musicologie, Philippe-Nicolas Martin se forme en chant lyrique au CNIPAL. Il se produit sur les scènes lyriques dans des rôles tels qu'Albert dans *Werther* (Nancy), Belcore dans *L'Elisir d'Amore* (Malte, Nice et Avignon), Marcello dans *La Bohème* (Avignon), Harlekin dans *Ariadne auf Naxos* (Toulouse), Don Fernando dans *Fidelio* Marullo dans *Rigoletto* et Taddeo dans *L'Italienne à Alger* (Rennes), Papageno dans *Die Zauberflöte* (Opéra en plein air, Nancy), Moralès dans *Carmen* (Metz, Lille, Avignon et Nancy)... Cette saison, il chante Landry dans *Fortunio* (Opéra Comique), Mercutio dans *Roméo et Juliette* (Bordeaux), Starek dans *Jenufa* (Toulouse), Ping dans *Turandot* (Lille)...

Thibault de Damas, baryton basse / *Fauteuil, Arbre*

Thibault de Damas débute par la flûte traversière. Membre du Studio de l'Opéra National de Lyon entre 2013 et 2016, il chante dans nombre de ses productions. Récemment, on a pu l'entendre à l'Opéra National de Lorraine dans le rôle de Don Inigo de *L'Heure espagnole*, Hercule dans *Alceste* de Glück, *Le Roi Carotte* d'Offenbach à l'Opéra de Lille, Don Bartolo dans *Un Barbier* en tournée avec le CFPL en 2018 (Opéra de Rouen, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra Grand Avignon), Don Bartolo dans *Le Barbier de Séville* au Théâtre National de Bordeaux en 2019.

Clémentine Bourgoïn, soprano / *Pastourelle, Chauve-souris*

Clémentine Bourgoïn commence par le violoncelle, puis étudie le chant au Conservatoire de Grenoble et part compléter sa formation à Paris.

Elle est Marie dans *Les Mousquetaires au couvent* puis Papagenna dans *Die Zauberflöte* avec La Fabrique Opéra. A Paris, elle chante Eurydice dans *Orphée*, Oreste dans *La Belle Hélène*, Laurette dans *Le Docteur Miracle*...

Elle rejoint la Compagnie *Les Brigands* et le Palazzetto Bru Zane pour *Les Chevaliers de la table ronde* de Hervé qui l'amène à chanter à l'Opéra de Bordeaux, Nantes-Angers, Rennes, Venise et Limoges.

Elle revient à l'Opéra de Limoges dans *Mam'zelle Nitouche* en octobre 2018, et en avril 2020 dans *L'Amour vainqueur* d'Olivier Py, créé au Festival d'Avignon 2019.

Suzanne Taffot, soprano / *Bergère, Chouette*

Jeune espoir lyrique Québécoise 2017, Suzanne Taffot, originaire du Cameroun, est lauréate des Jeunes Ambassadeurs Lyriques 2014, 2015 et 2017. Elle a remporté une quinzaine de bourses et prix et a été lauréate de plusieurs concours internationaux.

Sur scène, on a pu la voir au Gärtnerplatztheater en Allemagne avec le rôle de Mimi (*La Bohème*), dans les maisons d'Opéra de Xiamen et Shenzhen en Chine où elle était soliste invitée, au concert « jeunes talents » avec les Chorégies d'Orange, dans le rôle de Pamina (*Die Zauberflöte*).

En 2020 on l'entendra à Montréal dans le rôle de Donna Anna (*Don Giovanni*) et dans le *Stabat Mater* de Dvořák à la Maison symphonique.

DSJC / Le Jeune Chœur de Paris

Le Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs assure au Conservatoire à rayonnement régional de Paris (direction Xavier Delette) la formation de 50 étudiants autour de 15 disciplines. Ce département a été fondé par Laurence Equilbey, qui en assure avec Florence Guignolet la direction artistique et pédagogique.

Au sein du département, le Jeune Chœur de Paris est un chœur de chambre placé sous la direction de Marc Korovitch et Richard Wilberforce.

Le département supérieur pour jeunes chanteurs | CRR de Paris est financé par la Mairie de Paris et le Ministère de la culture (DRAC Île-de-France). Son rayonnement est soutenu par accentus. Le Jeune Chœur de Paris est soutenu par la Fondation Bettencourt Schueller.

Chœur des enfants d'OperaKids

Dans la continuité de la saison dernière, l'Opéra de Limoges invite des enfants volontaires, issus de différents quartiers, en particulier les zones prioritaires, à venir chaque semaine en immersion au sein de l'établissement afin de découvrir la pratique vocale. Une à plusieurs fois par an, les enfants d'OperaKids montent sur la scène de l'Opéra pour chanter au sein de productions professionnelles.

LES ÉQUIPES DU SPECTACLE

L'Orchestre de l'Opéra de Limoges :

Violon solo super soliste : Albi Binjaku

Violons 1 : Valérie Brusselle, violon solo co-soliste / Nathalie Boullanger, Ève-Laure Benoit, Alexandre Cardenas, Hélène Lyda-Mondésir, Etienne Perrine, Anaïs Ponty, Junko Senzaki, Christiane Soussi

Violons 2 : Louis Da Silva Rosa, chef d'attaque, soliste / Jelena Eskin, co-soliste / Rebecca Fidler, Jérôme Lys, Marijana Sipka, Sylvie Mériot, David Peter, Yves Tison

Altos : Estelle Gourinchas, alto solo / Brigitte Bordedebar, Francis Chapeau, Lise Pathé, Martine Soukal, Fatiha Zelmat

Violoncelles : Julien Laignac, violoncelle solo / Philippe Deville, Justine Métrol, Antoine Payen, Denys Viollet

Contrebasses : Caroline Peach, contrebasse solo / Thierry Barone, Maxime Bertrand, Rémi Vermeulen

Flûtes : Chloé Noblecourt, flûte solo / Jean-Yves Guy-Duché, piccolo solo et flûte, Michel Popoff

Hautbois : Jacques Zannettacci, hautbois solo / Vincent Arnoult, cor anglais solo et hautbois / Duan-Ting Chang

Jeune Chœur de Paris :

Sopranes : Valentine Bacquet, Camille Chopin, Clothilde Culeux, Emmanuelle Demuyter, Anna Hatterman, Céleste Ingrand, Juliette Nouailhetas, Louise Vandenhole

Altos : Tess Blanchemain, Aliénor Bontoux, Anaïs Carde, Chiara Ceccarelli, Rebecca Delas, Zoé Fouray, Justine Maucurier, Léontine Zimmerlin

Ténors : Baudoin Aube, Abdelkrim Bakkali, Ambroise Divaret, Maxime Jermann, Jean-Gloire Nzola Ntima, Malo Peloffy-Huet, Yann Salaün

Basses : Lysandre Châlon, François De Solages, Yoann Marchesse, Yannis Miadi, Félix Merle, Elie Valdenaire

Chef de chant : David Berdery

Clarinettes : Filippo Riccardo Biuso, clarinette solo / Gérard Tricone, clarinette basse / Judith Chiapparin, Loïc Loisel

Bassons : Frank Vassallucci, basson solo / Maxime Da Costa, contrebasson et basson / Sandrine Charluet

Cors : Pierre-Antoine Delbecque, cor solo / Olivier Barry, Eric Hulin, Vivien Paurise

Trompettes : Ignacio Ferrera Mena, trompette solo / Grégoire Currit, corne solo / Florent Grimaud

Trombones : Hervé Friedblatt, trombone solo / Laura Agut, Sébastien Gonthier

Tuba : Christophe Renaud

Percussions : Pascal Brouillaud, timbalier solo / Alain Pelletier, 1^{er} percussionniste / Alexandre Durand, Aurélien Hadyniak, Benoit Poly, Swan van Rechem

Harpe : Aliénor Mancip

Piano / Clavier : Thomas Besnard

Enfants chanteurs d'Operakids :

Célian Guy-Wierzbicka, Sarah Grespier, Léa Rault, Selen Baltali, Rosia Darouèche, Nessa Dhoulifikifi, Luciana Andriamasinirainy, Anaïs Vidal, Beaty Hunda Konbozi, Maria Conde, Sawsan Sehil, Salsabya Fatmi, Rose Poisson, Shannon Martin, Auguste Lenoir, Selma Couturaud, Rahim Menssous, Ines Alik, Ezra Sanchez-Jouanne, Serena Alumete-Belkie, Najla Zahounne, Khiattya Bouacham, Naïssa Dhoulifikifi, Boasta Camara, Bofanta Camara, Jud-Ravel Tsindila, Kahéna Livertout

BIENTÔT À L'OPÉRA

EXPOSITION - CORONIS

Au bar de l'Opéra

Processus de création de *Coronis*

🕒 Du 27/01 au 15/02/2020

CORONIS

de Sebastian Duròn

Dir. : Vincent Dumestre / Le Poème Harmonique

🕒 Mar. 11/02/2020 - 20h

🕒 Mer. 12/02/2020 - 20h

IL FAUT DONC QUE VOUS FASSIEZ UN RÊVE

Ionesco / Sorescu / Serre / Lavant / Quatuor Face

🕒 Sam. 15/02/2020 - 20h 🎧 📖

MASSENET / PUCCINI : MAÎTRE ET GÉNIE

Le portrait de Manon / Le Villi

Orchestre de l'Opéra de Limoges | Dir. : Guy Condette

🕒 Dim. 23/02/2020 - 15h

OPERALIMOGES.FR

f 🐦 @operalimoges



Opéra de Limoges est reconnu Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création pour l'art lyrique
Il est un établissement public de la Ville de Limoges.

Il reçoit le soutien de la région Nouvelle-Aquitaine et du Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine.